

2

Organiser et favoriser le marché

Le Gnis est organisé en huit sections spécialisées, dont les membres sont des professionnels. Il favorise la circulation de l'information entre tous et fixe des cadres de concertation, en particulier entre les agriculteurs-multiplicateurs et les entreprises de production.

L'une des missions du Gnis et de ses sections est de veiller au bon approvisionnement du marché des semences, de la production jusqu'à la commercialisation, et d'assurer des actions de communication collective. Améliorer la qualité et la production des semences et des plants est un objectif permanent : les sections financent de nombreux programmes d'expérimentation pour assurer la compétitivité des agriculteurs-multiplicateurs.

Enfin, les besoins des utilisateurs de semences et de plants évoluent. En complément de la création variétale, les évolutions peuvent provenir de la réglementation catalogue (évolution du catalogue et création de listes spécifiques) ou de la réglementation commerciale (listes d'espèces, normes de qualité, conditionnements, marquage des emballages...).

Le contexte de l'année

Une section active dans un nouveau contexte

La récolte de semences potagères a été catastrophique en 2007 pour de nombreuses espèces potagères, à l'exception des haricots. Bien que la demande en semences potagères dans le monde reste soutenue et que la France soit particulièrement bien placée, l'augmentation des cours des céréales a découragé de nombreux agriculteurs à mettre en place de nouvelles productions de semences.

CONTACT
J.-D. Arnaud

Principales actions

La convention type évolue

Afin de confirmer la volonté de développement de la filière potagères, la section a modifié la convention-type. Dès à présent, le paragraphe concernant l'« agréage sur triage usine » a été complété avec la prise d'un échantillon contradictoire permettant d'exercer un recours en cas de litige, ce qui a été validé sous forme d'accord interprofessionnel. D'autres modifications seront apportées à la convention-type (délais de paiement, clauses particulières excessives, devenir des récoltes non utilisées en semences...) avant qu'elle ne soit homologuée par le ministère.

CONTACT
J.-D. Arnaud

Une assurance récolte en bonne voie

À la suite des graves pertes dues au climat sur de nombreuses espèces potagères de la récolte 2007, une étude sur la faisabilité d'une assurance récolte a été entreprise. Plusieurs réunions avec l'assureur ont permis de définir le mode de fonctionnement possible d'un tel contrat. Cette démarche nécessite de disposer de références très complètes sur chaque variété de l'espèce concernée. Dès 2008, une expérimentation sera menée sur la carotte en collaboration avec trois établissements de la région Centre.

CONTACT
J.-D. Arnaud

Informier et communiquer

Grand public Concours des villes et villages fleuris : un nouveau prix sur le jardinage citoyen

Le Gnis siège au Conseil national des villes et villages fleuris qui organise le concours des villes et villages fleuris auquel plus de 12 000 communes participent. Le prix spécial « du décor potager » décerné par le Gnis depuis 1977 est devenu le « prix de la participation des citoyens au jardinage ». Il a été décerné en 2007 à la ville de Versailles, pour sa politique remarquable d'initiation au jardinage et de sensibilisation aux pratiques respectueuses de l'environnement, et à la ville de Nevers pour ses actions éducatives en direction du milieu scolaire. Le deuxième prix spécial décerné par le Gnis, le « prix du fleurissement des jardins familiaux collectifs », a mis cette année à l'honneur les villes de Crosne et de Guebwiller pour des politiques affirmées de soutien au développement des jardins familiaux.

CONTACT
J.-D. Arnaud

Grand public La biodiversité s'expose à Reims

Une partie des actions de communication a été réorientée pour expliquer le travail des professionnels des semences potagères en matière de préservation des ressources et d'enrichissement de la diversité avec la création des nouvelles variétés. Ce thème a été développé en particulier lors de la manifestation « Des légumes dans la ville » organisée par la Fédération nationale de producteurs de légumes du 15 au 17 novembre 2007 à Reims, en parallèle de leur congrès. Présentation de semences, panneaux explicatifs et jeu-découverte de la diversité potagère ont été mis en place et ont rencontré un vif succès auprès des visiteurs très nombreux (18 000).

CONTACT
D. Daviot

GÉRER LE MILDIU SUR OIGNON

Pour mieux gérer la protection contre le mildiou sur les porte-graines d'oignons, un modèle a été réalisé par la Fnams en collaboration avec le Gnis et le CTIFL. Il permet à chaque agriculteur d'optimiser le nombre de traitements. Ce modèle, appelé Semiloni, permet d'évaluer les risques de contamination et de sortie de symptômes en fonction de paramètres météorologiques à mesurer dans les parcelles : température, humidité relative et pluviométrie.



Prix du fleurissement des jardins familiaux collectifs remis par le Gnis à la ville de Crosne lors du concours national « Villes et villages fleuris »



La biodiversité des légumes au congrès de la FNPL à Reims

Enseignement « La semaine du Jardinage pour les écoles » 2008 : sous le haut patronage du ministère de l'Éducation nationale

La dixième édition de « La semaine du Jardinage pour les écoles » organisée par le Gnis, Viniflor et la FNMJ s'est déroulée du 10 au 16 mars 2008. Pour cet anniversaire, elle a été placée sous le haut patronage du ministère de l'Éducation nationale.

Le succès s'est renouvelé avec la participation de 321 jardinerie et LISA, soit près de 10 % de plus que l'année dernière. Ces distributeurs ont accueilli plus de 2 550 classes maternelles et élémentaires, soit 63 000 enfants, pour les initier au jardinage, leur faire découvrir les plantes et les sensibiliser au respect de l'environnement.

Cette nouvelle édition a développé le thème du développement durable, avec des ateliers sur la gestion de l'eau au jardin et sur la découverte du compost.

Cette opération a été bien relayée par les médias avec, cette année, 11 reportages ou annonces à la télévision, 17 émissions à la radio et plus de 225 articles dans la presse nationale et régionale.

CONTACT
D. Daviot



63 000 enfants ont participé à la dixième édition de la semaine du Jardinage pour les écoles

Enseignement Jardinons à l'école : de nouveaux posters

Pour l'année scolaire 2007-2008, trois nouveaux posters sont venus enrichir la collection « Jardinons à l'école » existante en développant plus particulièrement les pratiques respectueuses de l'environnement et en s'inscrivant dans une démarche de développement durable.

Ces nouveaux posters, en lien avec l'éducation au développement durable dans les programmes scolaires, sont très bien accueillis par les enseignants : plus de 4 000 exemplaires de chacun ont déjà été diffusés.

CONTACT
D. Daviot

Jardinons-alecole.org : le site a reçu plus de 390 000 visites au cours de l'année scolaire 2007-2008 avec une fréquentation particulièrement importante au printemps.



Fabricants de petits emballages d'ail Rencontre et visite terrain

Le Gnis et Prosemail (association des producteurs de plants certifiés d'ail et d'échalote) ont organisé en mai une rencontre à la Ferme expérimentale d'Étoile (26) à l'attention des reconditionneurs en petits emballages d'ail. Douze entreprises, représentant plus de 70 % de la production, ont pu constater le dynamisme de la filière avec les travaux de recherche d'Agri Obtentions et se rendre compte de l'intérêt de la certification pour des plants de qualité. Au champ, ils ont visité une vitrine de toutes les variétés vendues en plants certifiés et commercialisées sur le marché amateur ainsi que la parcelle d'essai du Gnis réalisée à partir des prélèvements en distribution.

CONTACT
G. Donaty

Tous publics Nouveau : un site Internet sur l'ail

Pour faire connaître la filière plants certifiés d'ail, le Gnis, en collaboration avec Prosemail (association des producteurs de plants certifiés d'ail et d'échalote), a ouvert en avril 2008 un site Internet qui s'adresse aux professionnels mais aussi aux amateurs.

Ce site fait découvrir la filière plants certifiés depuis l'inscription des variétés jusqu'à leur commercialisation, avec une rubrique sur le contrôle et la certification des plants. Les différentes variétés sont décrites à travers des fiches complètes et illustrées.

Enfin, les jardiniers ne sont pas oubliés, avec une rubrique sur les conseils de plantation et culture, ni les consommateurs avec la façon de conserver l'ail chez soi et des recettes.

www.plant-certifie-ail.org

CONTACT
G. Donaty



Les variétés d'ail pour petits emballages présentées aux reconditionneurs



PREMIÈRE RENCONTRE SCIENTIFIQUE DU FSOV

La présentation des résultats obtenus par les premiers programmes de recherche des appels d'offres 2003 et 2004 a eu lieu à Paris le 8 janvier 2008. Les 128 participants, scientifiques spécialisés dans la recherche sur le blé tendre, ont reconnu que la plupart des études présentées mettent en œuvre des expérimentations très lourdes portant sur des centaines de lignées et qu'il serait difficile de les conduire sans le soutien du FSOV. Ils ont souligné également la nouveauté des résultats exposés à l'occasion de cette rencontre.

Ce fut l'occasion d'échanger sur les nouvelles pistes de recherche pour une production de qualité dans le contexte d'une agriculture plus économe en intrants.

Le contexte de l'année

Une année record

CONTACT
P. Roux

La progression des ventes de semences certifiées de céréales à paille dépasse 15 %, ce qui constitue un record. Cette forte demande est liée à un accroissement des surfaces semées et à la recherche de semences de qualité suite à des conditions de récolte difficiles.

Principales actions

Un nouvel agrément pour les laboratoires-qualité

CONTACT
P. Roux

Les directives relatives à la commercialisation et à la certification des semences ont été modifiées pour le cas où les prélèvements et les analyses en vue de la certification des lots sont réalisés sous contrôle officiel par un laboratoire privé et du personnel d'entreprise. Les modalités de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions, la nouvelle procédure d'agrément des laboratoires et les conditions de son maintien ainsi que la formation et la qualification des analystes et des agents préleveurs, ont été élaborées par un groupe de travail de la section. Les propositions faites ont été retenues par la commission d'habilitation en juin 2008.

Fonds de soutien à l'obtention végétale (FSOV)

Le FSOV, qui provient de la CVO Recherche blé tendre, est un fonds destiné depuis 2001 à financer des programmes de recherche collectifs. La finalité de ces programmes est la sélection de variétés de blé tendre adaptées à une agriculture durable, privilégiant les facteurs de régularité du rendement et répondant aux exigences de qualité des marchés. Cet objectif se révèle toujours d'actualité et au cœur des préoccupations de la société, comme en témoignent les récentes conclusions du Grenelle de l'environnement. Ces programmes de recherche ont pour particularité de regrouper plusieurs types de partenaires (privés, publics, instituts).

Dix nouveaux programmes de recherche blé tendre pour une agriculture durable

Suite à un nouvel appel d'offres en 2008, 10 nouveaux programmes ont été retenus sur les 13 déposés, pour un financement total de 1,8 million d'euros supplémentaires.

Il s'agit de quatre projets sur la valeur technologique et la qualité sanitaire du grain, de quatre projets sur les variétés les plus résistantes aux maladies et enfin de deux projets sur la caractérisation des variétés valorisant mieux les intrants et les ressources naturelles.

Un nouvel appel à propositions est en cours pour 2010.

CONTACTS
P. Roux,
C. Rouillard,
C. Amaury
fsov@gnis.fr

Informer et communiquer

Distribution agricole Les 4^e rencontres Stratégie et distribution : un rendez-vous incontournable pour les professionnels



Les rencontres Stratégie et distribution agricole ont encore réuni plus de deux cents dirigeants de la distribution agricole : responsables appro, responsables semences, directeurs commerciaux et marketing. Ces réunions ont eu lieu en mars et avril à Reims, Nantes, Orléans et Toulouse.

Elles ont permis d'explorer les pistes d'amélioration de la vente de semences certifiées au travers de groupes de travail sur des thèmes d'actualité : « L'augmentation du taux d'utilisation des semences certifiées est-elle structurelle ou conjoncturelle ? » ; « Quelle influence de la flambée du cours des céréales sur la vente de semences ? » ; ou encore « Comment parler de la qualité des semences certifiées dans l'acte de vente ? ».

Ce fut aussi l'occasion de présenter, en réponse aux attentes exprimées lors des rencontres de l'année dernière, les derniers outils développés par le Gnis mis à disposition des

CONTACT
P. Roux

équipes commerciales pour animer leurs ventes de semences certifiées de céréales : jeux-concours pour les vendeurs et les utilisateurs, plaquettes argumentaires et espace distribution sur le site Internet du Gnis.

Distribution **Avec les semences certifiées, tout le monde y gagne**

Après trois années de campagne de communication auprès de la distribution agricole, le groupe de travail communication a analysé la perception et l'utilisation des différentes actions réalisées. L'étude, confiée à BVA, a mis en évidence les points forts : réunion des distributeurs, argumentaires pour les vendeurs, et les pistes d'amélioration : communication vers les agriculteurs. Ces conclusions confortent les orientations prises par la section qui a édité 85 000 exemplaires d'une brochure destinée aux céréaliers. Ce document diffusé par les vendeurs conseil permet aux agriculteurs de s'exprimer sur les avantages des semences certifiées et de participer à un jeu-concours.

CONTACT
P. Roux

Professionnels **Informers sur les actions techniques**

Le groupe de travail technique a diffusé le troisième numéro de la lettre d'information à destination des agriculteurs multiplicateurs et des techniciens de production à près de 9 000 destinataires. Cette lettre contient les principaux résultats des actions techniques financées par la section et conduites par le service technique de la FNAMS. Elle a été complétée par quatre notes destinées aux techniciens de production. Une réunion restituant les résultats des programmes d'amélioration de la production de semences de céréales et protéagineux conduits par la FNAMS a réuni 60 participants le 3 avril 2008.

CONTACT
P. Roux



Brochure destinée aux céréaliers

PLANTES FOURRAGÈRES ET À GAZON

Le contexte de l'année

Valoriser une production menacée

Le climat extrêmement pluvieux et frais de l'été 2007 a fortement perturbé l'activité fourragère. Les récoltes de semences fourragères ont été parmi les plus mauvaises de ces dix dernières années, voire catastrophiques concernant la luzerne. Parallèlement, le marché des semences fourragères a été particulièrement médiocre compte tenu du bon état des prairies et des gazons en sortie d'été.

L'augmentation des prix des céréales, cultures concurrentes des productions de semences, ajoutée à la mauvaise récolte, a obligé les établissements producteurs de semences à réévaluer fortement les prix payés aux agriculteurs pour les inciter à continuer la production de semences. Les surfaces en production de semences pour la récolte 2008 ont tout de même baissé de 17 % et toutes les intentions de mise en place n'ont pu être concrétisées.

CONTACT
M. Straëbler



Principales actions

Recherche d'aides régionales pour la production de semences fourragères

Afin de faire face aux baisses brutales de surfaces de production et d'agriculteurs multiplicateurs, la section fourragères du Gnis a étudié les aides régionales possibles pour sa filière et exploré plusieurs pistes de financement et plusieurs régions.

Une première région, sensible aux enjeux de la production de semences fourragères, a fait des propositions d'aides, et deux autres régions ont montré leur intérêt.

CONTACT
M. Straëbler

Redonner confiance dans l'intérêt de la production de semences de luzerne

Suite à la très mauvaise récolte 2007 et à l'augmentation importante du prix des céréales, les établissements producteurs ont eu des difficultés à placer des contrats de semences de luzerne et ont craint de voir de nombreux agriculteurs se désintéresser de cette production. Aussi, la section fourragères du Gnis a-t-elle souhaité montrer aux agriculteurs multiplicateurs l'attachement de la filière à cette production.

Deux courriers ont été adressés cet hiver à l'ensemble des agriculteurs multiplicateurs concernés pour montrer que la profession semences mettait tout en œuvre pour une bonne gestion et une visibilité des marchés, afin de permettre à la France de rester leader européen en matière de production de semences de luzerne.

CONTACT
M. Straëbler

Informier et communiquer

Grand public Le « Petit Guide du tapis vert » pour donner envie de profiter et de s'occuper de sa pelouse

Au printemps 2008, le Gnis a mis à la disposition de l'ensemble des jardinerie et grandes surfaces de bricolage un guide conseil le *Petit Guide du tapis vert*, ainsi qu'un présentoir permettant de proposer ces documents sur les linéaires de semences pour gazon. Ce guide, édité à 150 000 exemplaires, présente simplement les techniques de semis, de rénovation et d'entretien en abordant les différents plaisirs procurés par la pelouse.

Ces documents ont été proposés à la distribution jardin ; après 18 mois de communication régulière, 5 000 magasins ont reçu 11 fiches « Dynamique gazon, à vous de jouer » qui donnent des informations de saison sur la pelouse, ainsi que des résultats d'études sur le comportement des particuliers et leur perception de la pelouse.

CONTACT
M. Straëbler



Guide mis à la disposition des jardinerie et magasins de bricolage

Éleveurs La communication sur les semences fourragères du Gnis change de ton et s'adapte au nouveau contexte

Compte tenu du changement profond du contexte lié aux très fortes augmentations des prix des céréales et de l'alimentation animale observées durant l'hiver, le groupe de travail de la section fourragères s'est réuni en janvier 2008 pour réorienter la communication. Pour que les éleveurs ne se désintéressent pas de l'herbe au profit des céréales, il a décidé de mettre en avant le fort potentiel de production et la rentabilité de l'herbe semée, en s'appuyant sur des arguments techniques et économiques chiffrés.

Un document de quatre pages, *Prairies : + de 15 t/ha/an de matière sèche, c'est possible !*, a été édité à 120 000 exemplaires, dont la moitié a été encartée dans le journal *Réussir lait élevage* de l'été 2008. Une affiche a également été envoyée à 4 000 points de vente de semences fourragères.

CONTACT
M. Straëbler



La communication fourragères change de ton

RÉGION EST

SALON DE L'HERBE À MIRECOURT (VOSGES)

Le Gnis était présent au dixième salon de l'Herbe à Mirecourt les 3 et 4 juin 2008 où son stand a connu une forte affluence. Il présentait des microparcelles de démonstration (graminées, légumineuses, mélanges et couverts environnementaux), un espace diagnostic et régénération des prairies et deux fresques sur la multiplication des semences (contrôles, traçabilité...) et sur la sélection des différentes espèces. Des brochures sur la culture des différentes espèces ont été distribuées. Les agriculteurs, de même que les enseignants et les distributeurs, se sont montrés très intéressés et ont été demandeurs d'informations sur la production fourragère et les conditions culturales propres à chaque espèce.

CONTACT : J.-C. Dedieu

Enseignement **La sélection des fourragères présentée aux enseignants**

Suite à la convention de partenariat passée entre le Gnis et la DGER (Direction générale de l'enseignement et de la recherche) au printemps 2007, le Gnis a proposé d'organiser des visites de centres de sélection de variétés fourragères pour les professeurs et les élèves. Une journée a été organisée le 20 septembre 2007 sur les centres de sélection et de recherche du Gie-Grass et de l'Inra à Lusignan (86) en partenariat avec la DGER. Elle a accueilli une soixantaine de professeurs de l'enseignement agricole, mais aussi des professeurs de biologie de l'enseignement général, représentés notamment par le président de l'Association des professeurs de biologie et de géologie (APBG) de Poitiers ainsi que du secrétaire général. Il leur a été montré la diversité génétique et spécifique en prairie, les progrès réalisés par la sélection des espèces fourragères lors des visites sur le terrain d'un laboratoire de biologie moléculaire, des collections botaniques et des pépinières de sélection.

CONTACT
M. Straëbler



La diversité des espèces prairiales présentée aux enseignants

RÉGION NORD

ACTIONS AGRICULTEURS ET DÉVELOPPEMENT AGRICOLE

De plus en plus d'agriculteurs s'intéressent à nouveau aux productions fourragères. Les journées et formations consacrées au choix des espèces et variétés fourragères, au diagnostic de prairies ou à la maîtrise des techniques de semis se multiplient dans la région Nord. Ainsi, l'ensemble des acteurs du Parc naturel régional des caps et marais d'Opale – la chambre d'agriculture, le parc régional, les GRDA et le Gnis – se sont unis pour communiquer sous la bannière « Tous autour de l'herbe » à l'attention de l'ensemble des agriculteurs du parc.

L'engouement pour les fourragères se montre également dans les écoles d'agriculture où se développent, en partenariat avec le Gnis, les collections fourragères. Ces parcelles de démonstration servent de support aux enseignants pour présenter les espèces et variétés utilisées par les éleveurs, souvent complétées par les espèces de plantes de couverture de sol. Dans la région Nord, 12 collections fourragères sont implantées et 21 sont en cours d'installation ou de rénovation.

CONTACT : B. Laffineur

PLANTES OLÉAGINEUSES

Le contexte de l'année

Faire face aux fluctuations des marchés

Les exportations se sont brillamment développées ces dernières années, aussi bien dans l'Union européenne que dans des pays tiers, contribuant aux bons résultats du commerce extérieur des semences.

Mais l'envol des cours des matières premières agricoles a mis en péril la production de semences oléagineuses : comment celle-ci peut-elle rester financièrement attrayante pour un agriculteur-multiplicateur, alors que les points de repère économiques ont été chamboulés en l'espace de quelques mois ?

La pérennité de ces productions était donc menacée à court terme. Or, la production des variétés hybrides de colza et de tournesol requiert une grande technicité des agriculteurs, et n'est pas directement comparable aux productions de consommation correspondantes.

Les commissions tournesol et colza se sont attachées à déterminer des modalités garantissant aux agriculteurs la mise en phase de leurs contrats avec les évolutions du marché, afin de permettre le maintien en France de ces productions de semences.

CONTACT
J.-M. Glénisson





Le contexte de l'année

Une campagne d'exportations record

CONTACT
C. Dagorn

La campagne 2007-2008 est marquée par une forte croissance des exportations, qui atteignent leur plus haut niveau historique avec plus de 100 000 tonnes exportées. La qualité du plant produit en France, avec ses normes sanitaires plus strictes que les normes européennes, est reconnue dans plus de 50 pays vers lesquels la France exporte.

Principales actions

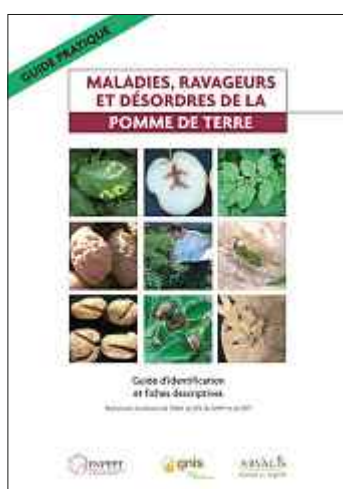
Un ouvrage de référence sur les maladies, ravageurs et désordres de la pomme de terre

Un important travail de collaboration des spécialistes français des différents domaines concernant la pomme de terre a permis d'éditer un *Guide pratique sur les maladies, ravageurs et désordres de la pomme de terre*. Une clef de détermination des origines des symptômes a ainsi été conçue, grâce à la réunion de toutes les compétences. La deuxième partie de l'ouvrage présente les principales maladies, ravageurs et désordres de la culture, en indiquant les agents responsables, les symptômes, les facteurs de développement et les moyens de lutte.

Cette nouvelle version comprend, en plus de la clef de détermination, une cinquantaine de fiches descriptives des parasites classiques, mais aussi plus occasionnels ou présents dans les pays voisins, les accidents de culture, les désordres physiologiques ou les carences minérales. Le document comprend près de 400 illustrations.

Le Gnis est coéditeur de cet ouvrage de référence avec la FNPPPT et Arvalis-Institut du végétal. Il est édité à 3 000 exemplaires et sera diffusé auprès d'un large public de producteurs, techniciens, conseillers, chercheurs, étudiants...

CONTACT
C. Dagorn



UN BREVET SUR UN OUTIL DE DÉTECTION DES VIRUS Y NÉCROGÈNES

Les travaux de recherche financés par les professionnels ont permis d'identifier deux déterminants génomiques du virus Y à l'origine des nécroses de tubercules et de mettre au point un outil de détection ayant une sensibilité supérieure aux tests existants. Un brevet a été déposé sur un outil de diagnostic de ces virus Y nécrogènes par l'Inra, le Gnis et la FNPPPT. Ce brevet a été étendu récemment à l'ensemble de l'Union européenne, aux États-Unis et au Canada. Il devrait intéresser fortement ces régions productrices de plants et sujettes au virus.

Recherche : l'enjeu des collaborations entre les professionnels et l'Inra

Depuis plus de trente ans, des recherches sont conduites en collaboration étroite entre les professionnels du plant de pomme de terre et les chercheurs de l'Inra, notamment sur le site de Rennes-Le Rheu. Cela se traduit par la mise à disposition de l'Inra d'un personnel financé par les professionnels (Gnis, FNPPPT) et par le financement de thèses. Les principaux résultats obtenus concernent les virus, les bactéries de quarantaine, les bactéries *Erwinia*, ou les gales communes.

Fin 2007, les professionnels ont été informés de la restructuration des équipes de recherche de l'Inra. Plusieurs rencontres ont été organisées avec l'Inra pour réaffirmer l'attachement des professionnels à un maintien de programmes sur la pomme de terre, et la poursuite d'une collaboration fructueuse.

CONTACT
C. Dagorn

Informer et communiquer

Les petits emballages de plants pour les jardiniers

Une étude qualitative réalisée en 2007 a mis en évidence les motivations et les freins des jardiniers pour la culture de la pomme de terre. Elle montre qu'il est possible de développer les ventes des plants sur ce marché en valorisant les atouts de la pomme de terre sur les points de vente et en ajustant l'offre à la demande, en particulier celle des nouveaux jardiniers.

Dynamiser les ventes des petits emballages sur le marché jardin

Ces informations ont été largement présentées au cours de l'automne 2007 à la distribution jardin, avec la diffusion à plus de 14 000 exemplaires d'un document intitulé *Comment développer vos ventes de plants ?*

Présentation des petits emballages aux journalistes

L'étude ainsi que les atouts de la pomme de terre au jardin ont été présentés aux journalistes lors de la réunion de presse annuelle organisée par le Gnis avec JardinPom, le syndicat des professionnels des petits emballages, le 24 octobre 2007. L'exposition d'une gamme variée d'emballages a permis de montrer la diversité des conditionnements proposés aux jardiniers pour répondre à leurs attentes.

CONTACT
C. Dagorn

Le site [plantdepommeeterre.org](http://www.plantdepommeeterre.org) s'enrichit

La fréquentation du site www.plantdepommeeterre.org est stable avec plus de 17 000 visites mensuelles en moyenne.

Toutes les données statistiques et les coordonnées des acteurs de la filière ont été mises à jour, ainsi que les fiches descriptives des nouvelles variétés inscrites.

Le site comporte désormais une nouvelle rubrique « recherche et développement » qui présente tous les travaux de recherche financés par la filière.

CONTACT
C. Dagorn



www.plantdepommeeterre.org s'est enrichi

BETTERAVES ET CHICORÉES INDUSTRIELLES

Le contexte de l'année

Une période difficile

Depuis la réforme de l'Europe betteravière et les négociations de l'OMC, les perspectives d'utilisation de semences de betteraves se sont sensiblement dégradées. À l'export, la hausse du prix des céréales a également ralenti la production de betteraves dans différents pays de l'Est.

En France, les surfaces ont baissé de 12 % et les perspectives ne s'améliorent pas avec les remises en cause de l'utilisation de l'éthanol dans les carburants. Des échanges ont été organisés avec des représentants d'autres organismes dans le but de mieux partager les perspectives d'évolution de la filière betteraves.

Les conditions climatiques fraîches et humides ont été défavorables aux pollinisations et les rendements en semences en 2007 ont été faibles, en particulier dans le Sud-Ouest. Dans la plupart des situations, les accords interprofessionnels ont été respectés, et complétés dans les cas difficiles afin de permettre aux agriculteurs de maintenir leur potentiel de production. Une enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de multiplicateurs pour évaluer le fonctionnement des accords.

Dans ce contexte difficile, les surfaces en multiplication implantées en 2008 ont néanmoins progressé à 4 900 ha afin de fournir le marché et de regarnir les stocks.

Les discussions entreprises pour réduire les risques de pollinisation extérieure ont abouti à une redéfinition des zones de production de semences par sous-espèces (sucrières, fourragères, potagères et poirées) et à la création de zones-tampons dans le Centre et dans le Sud-Ouest.

CONTACT
J.-D. Arnaud





OGM : UNE SITUATION DANS L'IMPASSE EN FRANCE

La culture du maïs OGM continue à se développer dans le monde avec des surfaces cultivées qui atteignent 35 millions d'hectares en 2007 et une multiplication de l'offre en matière d'événements. La part des maïs OGM par rapport aux variétés conventionnelles est prépondérante dans des pays comme les USA ou l'Argentine (plus de 70 %).

En Europe, la situation est différente avec un seul événement autorisé et un repli des surfaces cultivées en 2008, principalement lié à l'arrêt de ces cultures en France, suite au déclenchement de la clause de sauvegarde, avec des conséquences négatives sur la recherche française et sur la compétitivité des producteurs. Les 22 000 hectares cultivés en France en 2007 avaient notamment permis de confirmer l'intérêt technique, économique et environnemental du maïs OGM dans les zones concernées par les attaques de pyrale et de sésamie.



Argumentaire technico-économique pour les vendeurs, conseillers et agriculteurs

Le contexte de l'année

Une campagne record pour les semences de maïs

La campagne 2007-2008 est marquée par une demande soutenue aussi bien sur le marché national que pour les exportations, qui progressent à nouveau de manière importante par rapport au niveau déjà record de la campagne précédente. Avec des stocks de semences à un niveau faible et certaines variétés indisponibles, le plan de production mis en place au printemps 2008 pour satisfaire les besoins à venir atteint le niveau historique de 55 000 hectares de multiplication de semences de maïs, soit une progression de 20 % par rapport à celui de la campagne précédente. Ce haut niveau des surfaces conforte la place de la France en tant que premier producteur européen de semences de maïs. Il a été rendu possible par la revalorisation de la rémunération des multiplicateurs afin de redonner un attrait économique suffisant à cette production.

CONTACT
D. Daviot

Principales actions

Le règlement technique de la production de semences de maïs évolue

Étudiées au sein du groupe de travail Certification et Réglementation de la section, les évolutions du règlement technique de la production de semences de maïs qui vient d'être homologué concernent principalement les règles d'isolement entre les cultures et l'indicateur pour le décalage dans le temps entre productions. Ces évolutions ont pour objectifs de faciliter la mise en place des plans de production et de réduire les coûts, tout en maintenant le haut niveau de qualité des semences produites en France. Elles s'appuient sur les résultats d'expérimentations mises en place pendant deux ans par le programme d'actions techniques semences de la FNPSMS. La réflexion se poursuit pour réduire la distance d'isolement entre production de semences, avec de nouvelles expérimentations.

CONTACT
D. Daviot

Informier et communiquer

Techniciens Développer et partager les informations sur les plans de production

Des informations statistiques sur la multiplication et la certification sont diffusées aux établissements et aux présidents des syndicats de producteurs de semences de maïs et de sorgho. Le plan de production de semences, avec les surfaces concernées et le type de matériel multiplié fait l'objet d'une synthèse adressée chaque année début juillet. À la demande des professionnels, cette synthèse comprend également les prévisions de surfaces en multiplication de semences dans les autres pays européens, ainsi que des données structurelles pour caractériser la multiplication et son évolution, et pour mieux cerner les facteurs d'ajustement du plan de production.

CONTACT
D. Daviot

Agriculteurs et éleveurs La semence de maïs : un investissement sûr et rentable

C'est le thème de la campagne initiée par Seproma et menée conjointement avec le Gnis. Elle donne des arguments économiques et techniques montrant que la semence de maïs et les nouvelles variétés sont un investissement sûr et rentable pour les maïsiculteurs et les éleveurs. Un argumentaire de quatre pages a été élaboré et largement diffusé à l'automne 2007 aux vendeurs de la distribution agricole, aux conseillers agricoles ainsi qu'à 80 000 agriculteurs avec des encartages dans la presse agricole.

CONTACT
D. Daviot

Le contexte de l'année

Un approvisionnement très difficile

Les pluies presque incessantes des mois de juin et juillet 2007 sur toute la bordure maritime Nord-Ouest ont été extrêmement défavorables à la production de lin comme à la production de semences. La récolte des graines par écapsulage s'est déroulée le plus souvent dans des conditions très difficiles.

Pour proposer malgré tout aux utilisateurs des semences de haute qualité, les entreprises de semences ont mobilisé tout leur savoir-faire en matière de triage pour éliminer les graines présentant un mauvais état sanitaire ou physique, au prix de déchets très importants et d'un temps de travail deux à trois fois plus long que la normale.

Cet effort s'est traduit concrètement : la faculté germinative moyenne des semences commercialisées au printemps 2008 est de 96 %, à peine inférieure au niveau des années antérieures. Mieux encore, les semis du printemps 2008 ont levé sans problème...

CONTACT
J.-M. Glénisson



Informier et communiquer

Grand public Nouveau : un site Internet dédié au lin

Le Gnis et le Cipalin, qui regroupe les producteurs de lin et les tailleurs privés et coopératifs, se sont unis pour communiquer auprès du grand public. Le lin est une plante qui a une image très positive, avec une fibre naturelle appréciée des consommateurs.

Un site Internet dédié au lin a été créé : il s'adresse à un jeune public en ayant une approche ludique. Il est proposé aux jardiniers en herbe de cultiver du lin et de réaliser différents objets avec la fibre récoltée. Les enfants, mais aussi les parents, pourront à travers les différentes pages découvrir la culture, la transformation et l'utilisation de cette plante. Un espace jeux est réservé aux plus jeunes et une partie du site est consacrée aux animateurs pédagogiques et aux enseignants. Sur simple demande, les particuliers peuvent recevoir un petit sachet de semences pour mettre en pratique les activités proposées. Chaque jour, plusieurs centaines de visiteurs consultent le site.

CONTACT
B. Laffineur

www.lelin-cotenature.fr



Un nouveau site pour tous : www.lelin-cotenature.fr